

ANAC

2024
ARCHITECTURE
EMERGENCY

49 €

MAROC : 480 DH



9 782281 197105



File:Projet

L'AIR DE RIEN

Un prix d'architecture peut-il aujourd'hui récompenser autre chose qu'un bâtiment durable, inclusif, résilient et décarboné ? Les 25 réalisations nommées à l'Equerre d'argent possèdent évidemment ces vertus, et bien d'autres encore, dont la première est de rendre le monde habitable. Elles avancent sur la voie étroite tracée entre l'action et la discrétion. « Avoir l'air de rien, faire mine de rien » semble le mot d'ordre des concepteurs. On le voit à Paris, où DATA et Think Tank reconfigurent un passage frappé de péril qui rassemble une dizaine de bâtiments existants. Deux nouveaux sur rue et une façade vitrée, pour la sécurité incendie, donnent à l'ensemble faubourien des allures de mini-Beaubourg. Accorder un bricolage dissonant : cette logique se retrouve à Malakoff dans la réhabilitation d'un îlot industriel par Barre Bouchetard, à Strasbourg dans la refonte de l'INSA (COSA arch.), ou à Saint-Cloud pour le nouveau marché des Avelines (Tachon arch.). Toujours le rien à Bordeaux, sur le pont Simone-Veil (OMA), grâce à un minutieux travail de soustraction ne laissant de l'ouvrage d'art qu'une plateforme nue, appropriable. Et rien à Lyon, où la station de la ligne 3 efface ses efforts au profit de l'usage (AZC), ni à Herrlisheim (N01), où l'entrepôt municipal intègre les ressources physiques – eau, énergie – et humaines. Rien encore pour le téléphérique du Salève (DDA), lauréat de l'Equerre d'argent, dont la démarche complexe de simplification rétablit la hiérarchie entre l'œuvre commencée voilà cent ans par Maurice Braillard et le grand site naturel. Ce dialogue à travers les époques est perceptible à Paris dans le programme mixte La Sirène (Avenier Cornejo), arrimé à une opération résidentielle privée des années 70, ou dans l'ensemble de logements qui réconcilie l'héritage conflictuel des années 60 et de l'architecture ordinaire faubourienne (NRAU). A la caserne Mellinet à Nantes (Atelier Georges); aux Courtilières à Pantin (AUC), à la Grande Motte (Leclercq associés), ou au campus de la Bouloie à Besançon (Altitude 35), porteurs de la démesure des Trente Glorieuses; à la plus modeste école de Lompret (Alt 174), l'architecture explore différentes façons de poursuivre celle existante. Elle plaide parfois, comme à Sarzeau (Carmen Maurice), Maiche (BQA), Cesson-Sévigné (O-S) ou Venarey-les Laumes (Guillaume Ramillien), pour une forme utile et forte; une forme ouverte à Saint-Denis (Farid Azib) ou intemporelle à Bagneux (Tollila-Gilliland), manipulant éventuellement les formes usuelles du logement pavillonnaire (BRA). A Neuve-Maison, Studiolada en rappelle la dimension culturelle, exhumant trois « flamandes » vernaculaires pour en faire un repère dans un territoire virant au *junkspace*. L'architecture américaine inspire un modèle de logements denses à Parempuyre (GRAU/UR). Le secours de la forme pour en prolonger d'autres devient le secours de la structure pour un prolongement futur à Laguiolle, avec le foirail conçu par Betillon/Freyermuth et Crypto. Autant de signes d'une architecture qui ne se pense plus comme un éternel présent, mais comme un moment dans une succession d'époques. Quoi de mieux qu'un téléphérique pour reprendre de l'altitude et retisser ce fil du temps ?

Olivier Namias, rédacteur en chef

LE TÉLÉPHÉRIQUE DU SALÈVE, ÉQUERRE D'ARGENT 2024



Photos: Bruno Levy - Groupe Moniteur

Dans la continuité de l'édition précédente, le palmarès 2024 distingue des réalisations répondant aux enjeux contemporains de l'architecture, et en particulier la valorisation du déjà-là. Comme un symbole, il a été célébré au cœur de la Station F à Paris – une halle conçue par Eugène Freyssinet en 1927 et réhabilitée par Wilmotte & Associés en 2017. La réhabilitation de la gare haute du téléphérique du Salève à Monnetier-Mornex (Haute-Savoie), menée par Devaux & Devaux Architectes (DDA) pour le Groupement local de coopération transfrontalière téléphérique du Salève, a reçu l'Équerre d'argent. Sans jamais tomber dans le piège séducteur d'une œuvre patrimoniale spectaculaire ancrée dans un paysage qui l'est tout autant, le jury, présidé par Iwona Buczkowska, a salué « une réhabilitation éthique et humble, qui a su réinterroger le programme afin de l'adapter aux usages actuels ».

EQUERRE D'ARGENT

De gauche à droite, les lauréats de l'Équerre d'argent 2024, Claudia Devaux et David Devaux, architectes; Iwona Buczkowska, architecte et présidente du jury; Anne-Joëlle Rosay Baud-Grasset, directrice du patrimoine et de l'architecture d'Annemasse Agglo.

LE JURY

En haut, de gauche à droite: Hugh Dutton, architecte (Hugh Dutton & Associés); Claire Schorter, architecte urbaniste (LAQ), Grand Prix de l'Urbanisme 2024; Jean-Jacques Hubert, architecte (H2O), Équerre d'argent 2023; Iwona Buczkowska, architecte urbaniste, présidente du jury; Fabien Renou, rédacteur en chef du *Moniteur*; François Brugel, architecte (FBAA), Équerre d'argent 2023; Anna Gremnitzer, architecte urbaniste (Une Fabrique de la ville); Olivier Namias, rédacteur en chef d'AMC.

En bas, de gauche à droite: Charlotte Belval, architecte (Belval & Parquet), Ajap 2023; Charlotte Ameglio-Brion, directrice de l'immobilier chez Hermès; François Chaslin, architecte, auteur et producteur radio; Arthur Harari, réalisateur et scénariste; Catherine Sabbah, déléguée générale de l'Institut des hautes études pour l'action dans le logement.

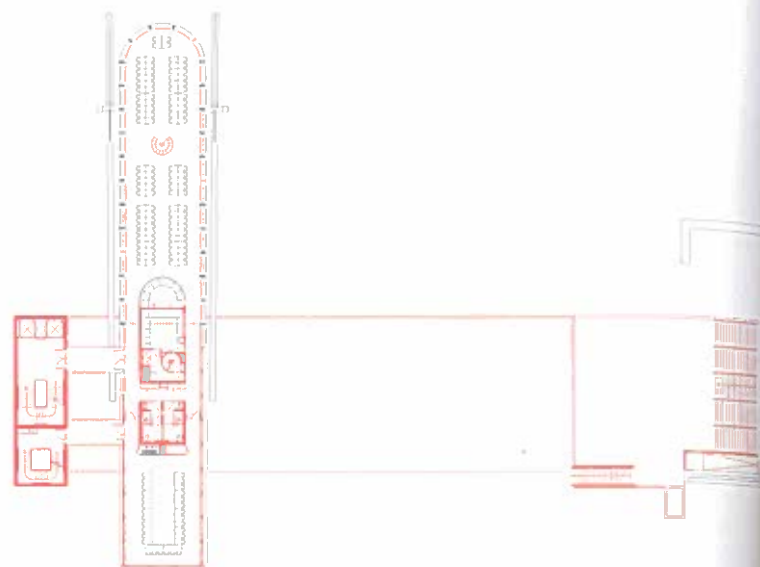


ÉQUERRE D'ARGENT / LAURÉAT

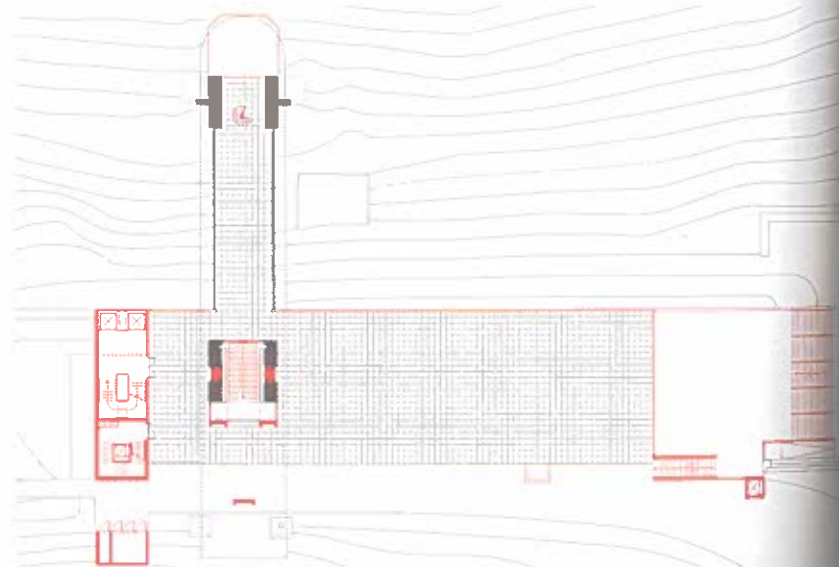
DEVAUX & DEVAUX
GARE D'ARRIVÉE
DU TÉLÉPHÉRIQUE DU SALÈVE
MONNETIER-MORNEX



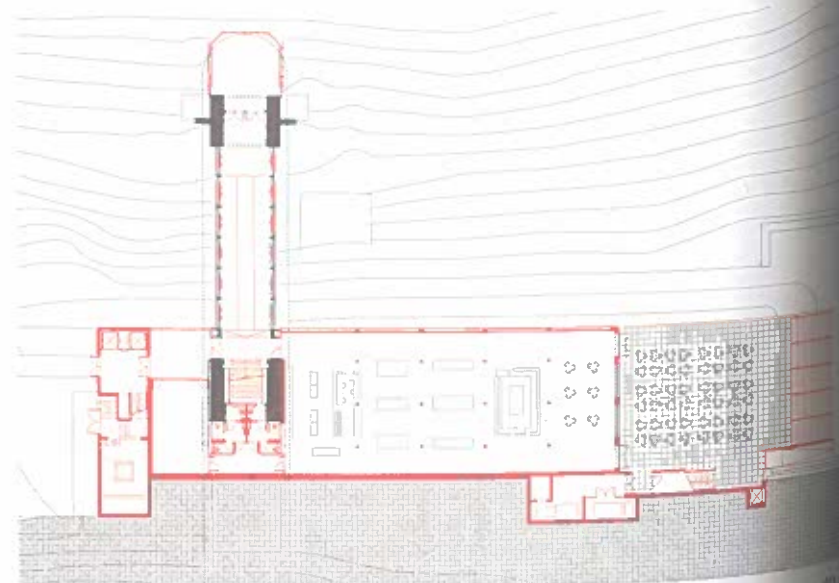
Surnommé le « balcon de Genève », le massif du Salève s'est ouvert aux visiteurs avec l'installation d'un train à crémaillère en 1892, remplacé en 1932 par un téléphérique accessible depuis la gare d'Etrembières (Haute-Savoie). Fermé en 1975 puis réouvert en 1984, le téléphérique a été modernisé en 2013. Les travaux sur ses parties mécaniques ont suscité une réflexion plus large sur le site, objet en 2018 d'un concours remporté par l'agence Devaux & Devaux – remarquée pour la réhabilitation de la villa E 1027 d'Eileen Gray ou des unités de camping de Le Corbusier. Au Salève, l'architecte suisse Maurice Brailard (1879-1965) livre un morceau de bravoure architectural resté inachevé. Eperon de béton planté dans la falaise, la gare avance sa proue vers le paysage lémanique, tandis que la structure de son portique se fend pour intégrer le câble porteur des cabines. Ce dispositif audacieux n'a pas survécu à l'évolution des techniques, et l'hôtel prévu sur la partie arrière n'a jamais été construit. Le projet consiste en une restauration et un achèvement de ce patrimoine maltraité – un opérateur téléphonique avait transformé la partie supérieure de la gare en local technique – et une clarification du site, grevé de constructions parasites. Une extension prolonge l'édifice de Brailard sur sa face arrière, affirmant l'image d'un zeppelin dont la terrasse supérieure est rendue accessible. L'ensemble dissimule une tour de circulations verticales intégrant sur sa paroi nord un mur de varappe, discipline née au Salève. Le restaurant est déplacé du socle vers la salle panoramique de la gare; le centre d'interprétation du site s'y installe. Sa toiture dégagée de toute construction devient une vaste terrasse publique. Au-delà des aspects fonctionnels, le projet relève de nombreux défis, comme le respect de la matérialité patrimoniale ou la conduite de travaux en zone Natura 2000, supervisés par une maîtrise d'ouvrage transfrontalière. O.N.



PLAN DU R+2



PLAN DU REZ-DE-CHAUSÉE



PLAN DU REZ-DE-JARDIN

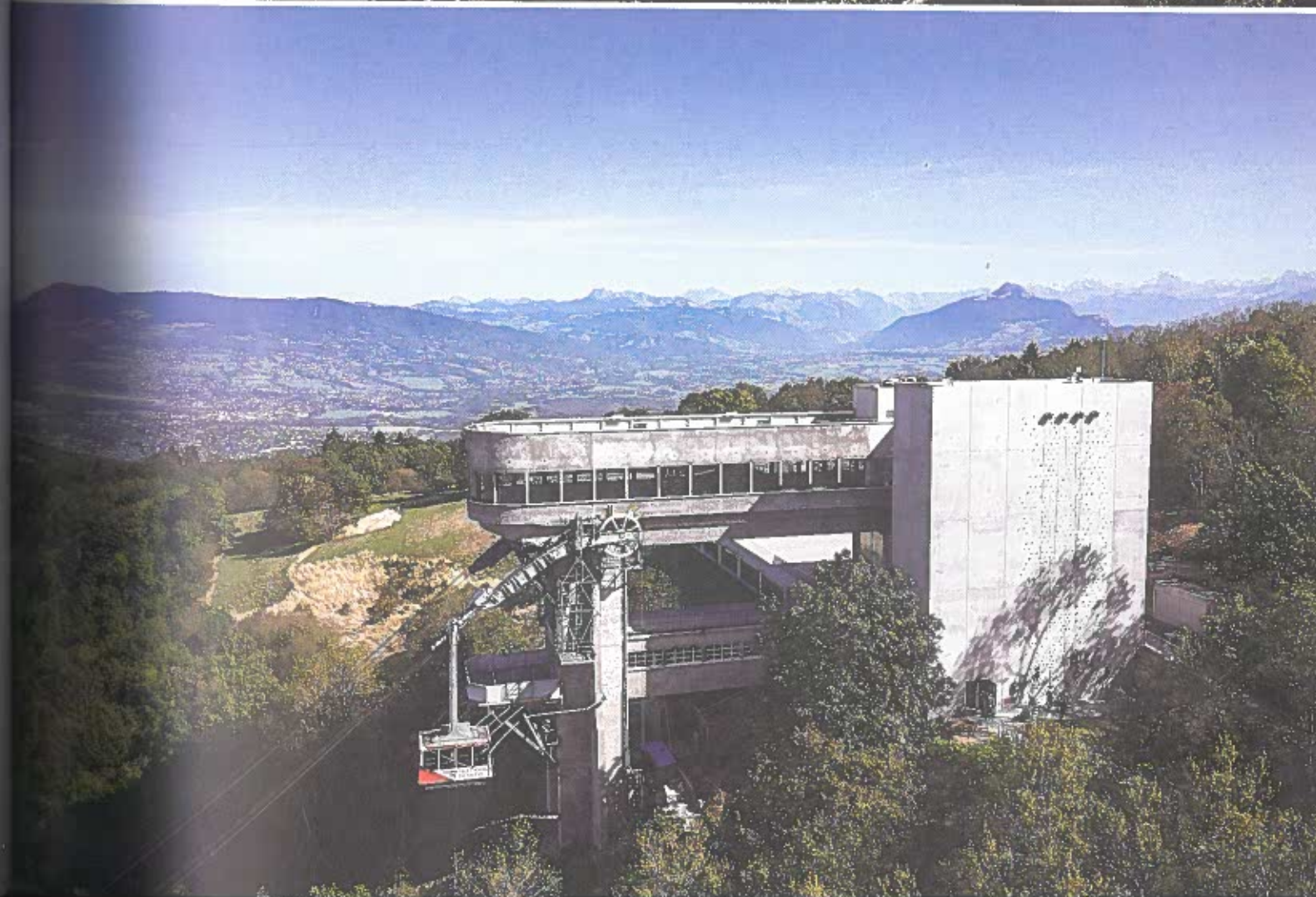
MAÎTRISE D'OUVRAGE: Groupement local de coopération transfrontalière

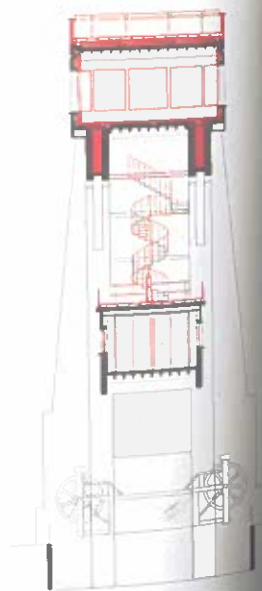
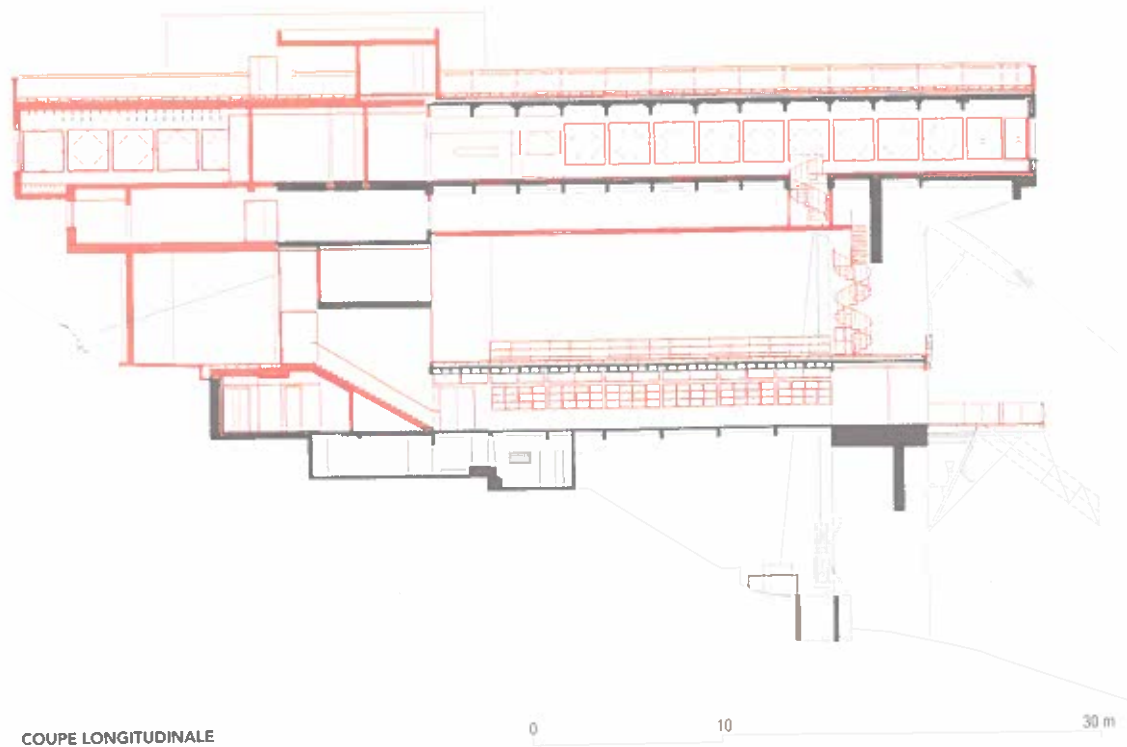
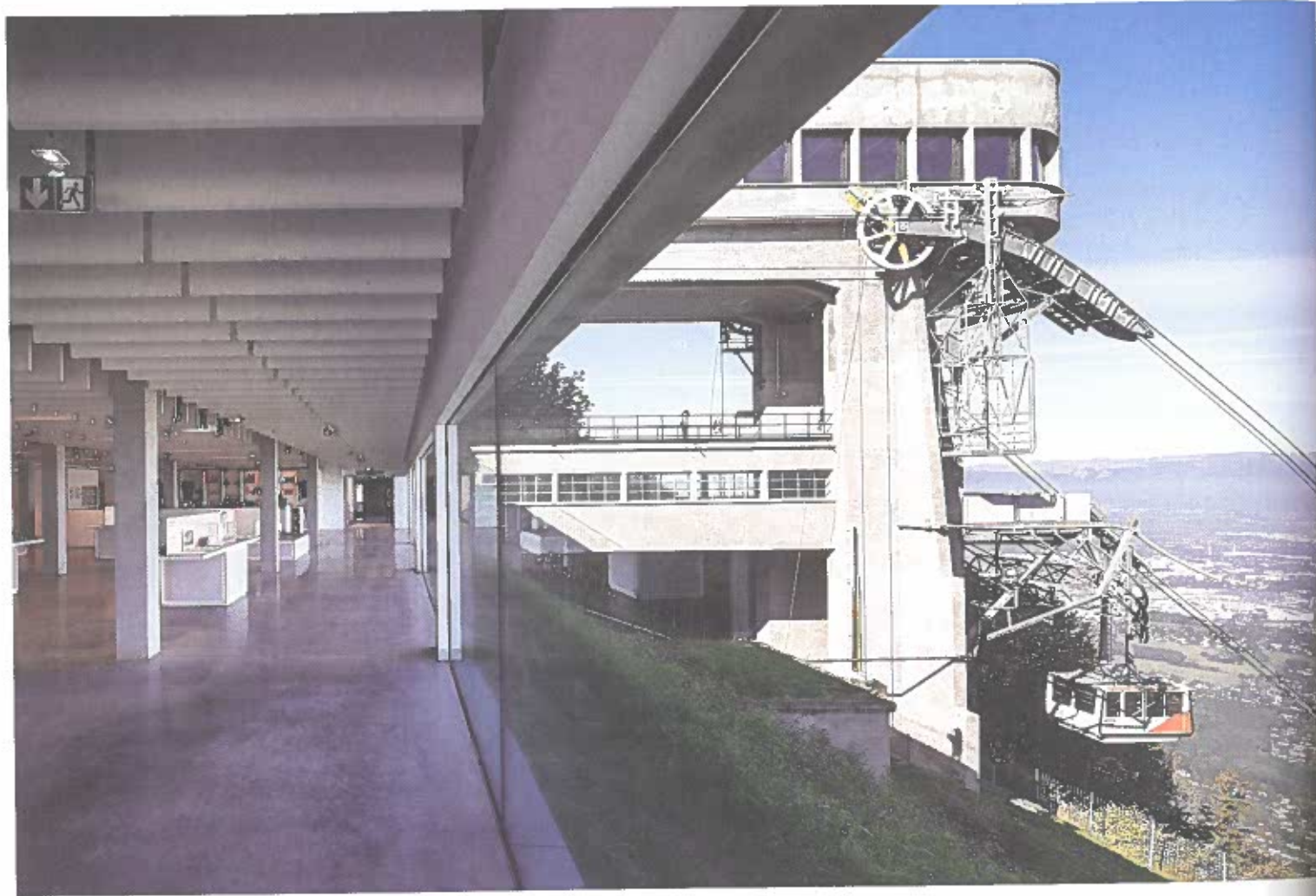
MAÎTRISE D'ŒUVRE: Devaux & Devaux Architectes; Pascal Olivier, paysagiste; Designers Unit, signalétique + scénographie de l'exposition; Louis Choulet, BET fluides; Batiserf, BET structure; BMF, économiste; Studio DAP, acousticien; Batiss, sécurité incendie

PROGRAMME: restauration et achèvement du téléphérique

SURFACE: 1 935 m² SP + 4 195 m² d'extérieurs

COÛT: 12,7 M€

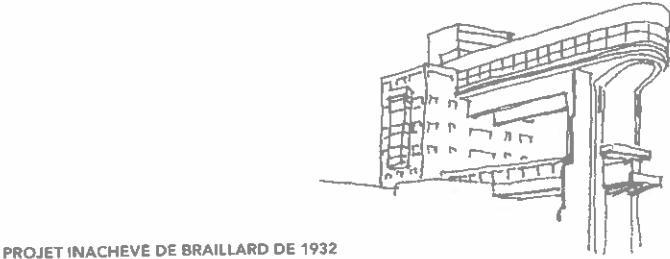




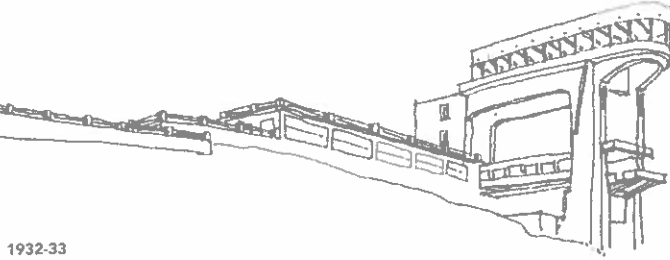
COUPE LONGITUDINALE

COUPE TRANSVERSALE

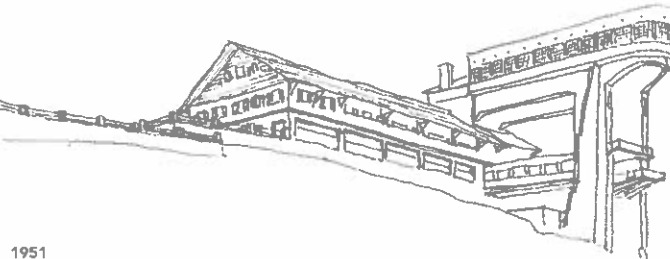
ÉQUERRE D'ARGENT / LAURÉAT



PROJET INACHEVÉ DE BRAILLARD DE 1932



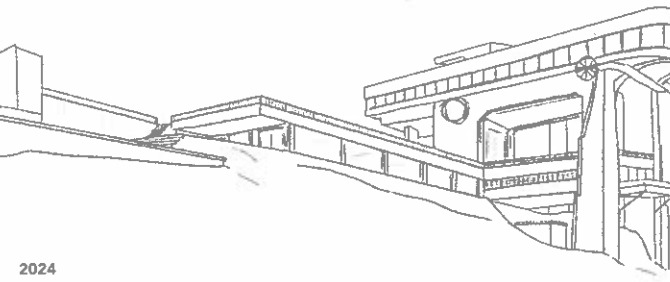
1932-33



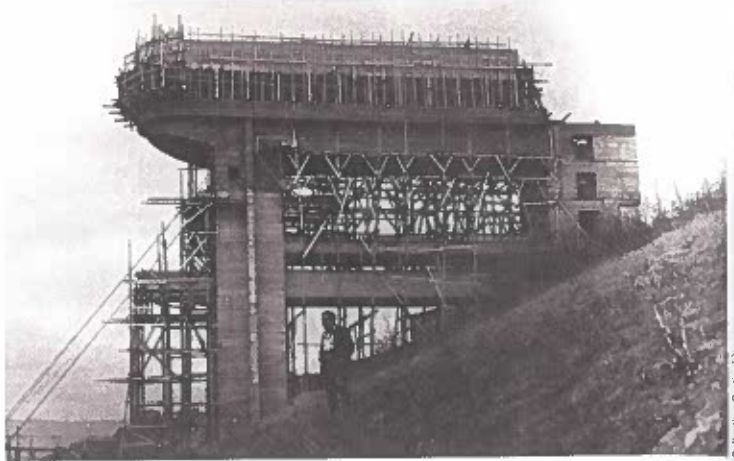
1951



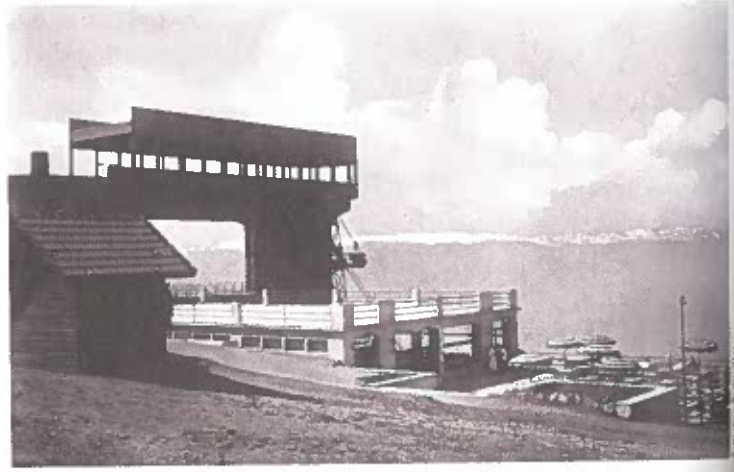
1983-2019



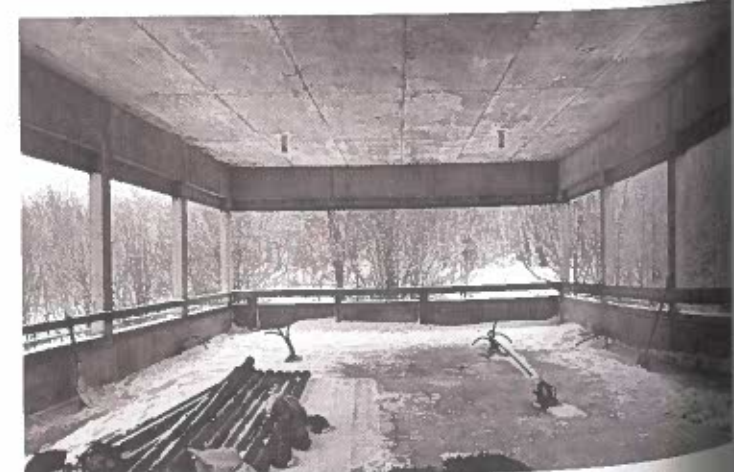
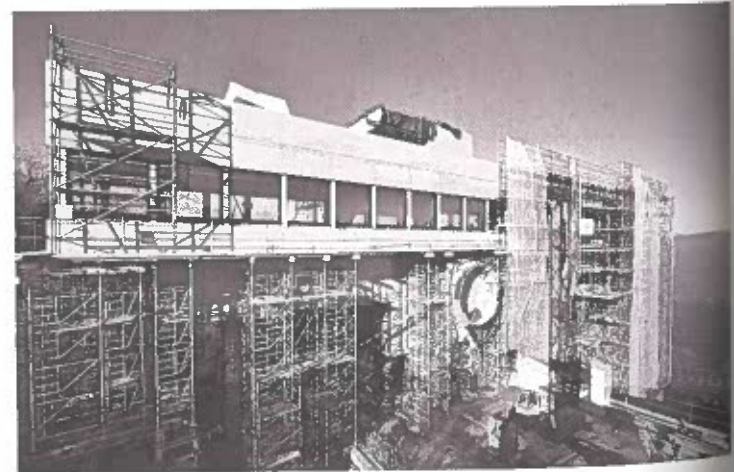
2024



Collection Particulière



Collection Particulière



CI-CONTRE. De haut en bas, photographies du chantier en 1931, 1932-33, puis les deux dernières, en 2023.

